

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

— votre intérêt  
pour votre Bien

{ N'usez que le SAVON DE PIN PARFUME }

Tel. Bell : 1878  
" Marchands : 296

Le Année—No 35

MONTREAL, 23 JUILLET 1898

JOURNAL A UN SOU

# Le Canard

Humoristique. — HEBDOMADAIRE. — Illustré.

" Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague. " — BOIS L'EAU.

EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste. Elizabeth



## LA SUCE AU SENAT

LADÉBAUCHE. Où vas-tu mon petit ?

LE RÉDACTEUR DE "LA PATRIE." — Faire la distribution des biberons aux laids.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUÉRISSEURS



# L'EMPLOYÉ

QUI NE VEUT PAS  
ALLER A SON BUREAU

Le cabinet d'un chef de bureau à Paris.

LE MESSAGEUR (annonçant.)

Monsieur Badin.

LE CHEF DE BUREAU (très narquois.)

Eh! entrez donc, monsieur Badin; je suis bien aise de vous voir depuis tantôt une quinzaine que je n'avais eu ce plaisir. Tous ces temps-ci, moi, monsieur Badin, vous négligez un peu votre bureau. (Avec intérêt.) Vous n'avez pas été malade, j'ai peur à croire?

MONSIEUR BADIN (d'un ton humble.)

Non, monsieur.

LE CHEF.

Les dieux en soient loués! Cela m'eût étonné, d'ailleurs. C'est si facile d'envoyer prendre chez vous des nouvelles, et moi j'ai pu être répondu que vous étiez au restaurant. Dites-moi, Monsieur, votre père n'a pas succombé de nouveau à une maladie de cœur?

MONSIEUR BADIN (d'un ton humble.)

Non, monsieur.

LE CHEF.

Vous m'en voyez ravi. Mais peut-être, monsieur Badin, avez-vous tenu sur les fonts baptismaux car voici au moins six semaines que votre santé n'a recouvré

MONSIEUR BADIN

Je vois bien que vous me raillez, monsieur.

LE CHEF.

Mais point du tout, mais en aucune façon; vous vous méprenez, monsieur Badin! Mon Dieu, qui vous a pu inspirer une idée à ce point extravagant?

MONSIEUR BADIN.

Hélas! vous me raillez; vous êtes encore comme tous ces imbéciles qui croient devoir me taper doucement sur le ventre et m'appeler employé pour rire. Pour rire!... (Il lève les yeux au ciel.) Dieu vous garde jamais, monsieur, de vivre un quart d'heure de ma vie, de ma vie d'employé pour rire!!!

LE CHEF.

Vous m'étonnez, monsieur Badin.

MONSIEUR BADIN (après un silence.)

Avez-vous jamais réfléchi, monsieur, au sort du pauvre fonction-

naire qui, systématiquement, opiniâtement, ne veut pas aller au bureau, et que l'incessante terreur d'être enfilé à la porte, haï, poursuivi, torturé, martyrisé, d'un bout de la journée à l'autre? Non n'est-ce pas? Eh bien! monsieur, c'est une chose épouvantable, et voilà ma vie cependant! (S'inspirant.) Ah! mon Dieu!... Tous les matins je me raisonne; je me dis: "Va au bureau, voilà plus de huit jours que tu n'y es allé." Je m'habille alors, et j'y pars, je dirige vers le ministère. Mais où diable! j'entre au restaurant, je prends un bock, deux bocks, trois bocks! je regarde marcher l'horloge, pensant: "Quand elle marquera neuf heures, je me rendrai à mon bureau. Et quand l'horloge a marqué neuf heures, j'attends quelle marque neuf et quart, et quand elle a marqué neuf heures et quart, j'attends quelle marque la demi, et quand elle a marqué la demi, je me dis: "C'est pas possible, il est trop tard! J'aurais l'air de me moquer du monde!" Quelle existence! Quelle existence! Les yeux du chef d'arrondissement)

MONSIEUR BADIN (d'une voix mouillée.)

Moi qui avais un si bon sommeil, un si bon sommeil, une si belle existence, je ne prend plus plaisir à rien! tout ce que je mange me semble amer comme du fiel! Si je sors, je longe les murs comme un voleur, l'œil au guet, avec la crainte perpétuelle de rencontrer l'un de mes chefs! Si je rentre, c'est avec l'effroyable pensée que je vais trouver chez moi mon arrêté de révocation! Si je dors, je rêve que le diable me fait jeter dehors à coups de pied!... Je vis sous la menace du renvoi comme un patient sous le couperet qu'il sait suspendu sur sa nuque. Le renvoi!!! Oh! mon Dieu! (Un frisson d'épouvante agite tout son corps.) Car enfin je n'ai que cela pour vivre, les quarante piastres qu'on me donne ici: que deviendrai-je le jour, — inévitable, hélas! — où on ne me les donnera plus? (Il fonce en larmes. Les yeux du chef exprime une certaine inquiétude.)

MONSIEUR BADIN

Je ne pense qu'à cela! Supposez, hypothèse bien invraisemblable d'ailleurs, car voici que j'ai trente ans, monsieur, âge terrible où l'infortuné qui a laissé échapper son pain doit perdre tout espoir de le retrouver un jour! — supposez, dis-je, que renvoyé de ces bureaux je trouve à me caser ailleurs,

trouverais-je jamais, je vous le demande, une maison comparable à celle-ci, en indulgence, en mansuétude et en paternelle bonté? un chef comme celui à qui j'offre aujourd'hui l'expression sincère et émue de mon affection à toute épreuve et de ma reconnaissance sans borne? Nous savons trop bien le contraire, vous et moi, et voilà bien ce qui me désole. Aussi j'ai une fièvre, ah! Monsieur, j'ai maigri de vingt livres depuis que je ne suis jamais au bureau! (Il relève son journal.) Regardez plutôt mes maigriettes, si on ne devait pas des bougies, il si vous pouviez y ir me jeter! des vrais reins de chat écorché; c'est lamentable. Tenez, — nous sommes entre hommes, nous pouvons nous dire cela — ce matin j'ai eu la curiosité de regarder, moi, derrière dans un miroir. Eh bien! j'en suis encore malade, rien que d'y penser. Quel spectacle! Un pauvre petit derrière, rien du tout, gros à peine comme les deux poings, et de n'ai plus de fesses; c'est tout foncé! Le chagrin, naturellement; les années, naturellement; les affres! Avec ça, j'ai usé, nuit, j'ai des transpiration; je me lève de cinq et six fois pour aller boire!

(Battant la tête.) Ça finira mal, tout cela; ça me jouera un mauvais tour.

LE CHEF

C'est assez malade.

MONSIEUR BADIN

N'est-ce pas?

LE CHEF.

Absolument.

MONSIEUR BADIN.

Ah! merci, monsieur, ah! merci.

LE CHEF.

Rendez-moi votre démission; je la transmettrai au ministre.

MONSIEUR BADIN (étonné.)

Ma démission? Mais, monsieur, je ne songe pas à démissionner; je demande seulement une augmentation de la teneur du chef de bureau)

MONSIEUR BADIN, (avec éclat.)

Eh! monsieur, il faut être juste: je ne peux pas me tuer pour quarante piastres francs par mois!

RESTAURANT A VENDRE

Pour cause d'un surcroît d'occupation, M. Henri Allard offre à vendre son restaurant qui est situé au No 411 Rue Craig. Ce restaurant est reconnu comme le plus populaire de la rue Craig. M. Allard a occupé cette place d'affaire pendant treize ans. A un bon acheteur, bons termes. S'adresser au No 403 rue Craig, coin Sanguinet.

Boulevard St-Lambert

# UNE ENVIE

(Neuf heures du soir, l'habitation de Madame.)

SCÈNE PREMIÈRE

ADRIENNE.

Adrienne, le moment est venu d'une explication historique: huit jours que je fais la tête comme ça, en avoir su (Geste de désespoir.) Madame! Oh! inutile de s'efforcer de sonner, tu es fatiguée, tu es jetée, tu es chétive, regarde-toi femme d'un homme à moitié morte!... Chère petite!... (Elle regarde la montre.) Tu es donc toute droite du moment aux faciles, et aux petites mauvaises habitudes des enfants, peu trop gâtés, de dire toujours qu'aucun de nous ne te rendra jamais ta belle tête. Le je n'est pas possible, par le fond mon cœur, par la multitude de voir rien faire, et j'ai juste mécontente de la part et pendant, je te le dis, tu n'as la tête! (Elle se tait.)

ADRIENNE.

Je ne peux pas, tu ne gères rien.

ADRIENNE.

Je te grondais, mais au specter de je me suis senti plus que jamais d'avec ce d'œil plein de tristesse sur ta tête, j'ai chérie, et j'ai senti dans ta main, j'ai senti de tes volontés, et tes affres, les moindres choses, et au moment où me sont de si chers, et te, ta tristesse, et ton être, je te grondais? Vraiment, tu ne fais de la peine à dire de pareilles choses?

ADRIENNE (après un silence.)

Tu veux savoir la vérité?

ADRIENNE.

C'est, je le vois.

ADRIENNE (d'un ton.)

Hé bien, j'ai un envie.

ADRIENNE.

Petite bête! Et tu ne le dis pas!... Ignore-tu donc, imprudente enfant, qu'il ne peut être les conséquences d'une envie contrariée dans ton état, que certains êtres portent sur eux, en marque indélébiles, les caractéristiques capricieuses maternelles, non satisfaites, depuis l'odieuse tache de vin jusqu'à la modeste framboise qui rougit la belle saison? Tenez, tu connais ma tante Zanna? Elle eut une envie de mort. C'était là

Pour les Neuralgies faciales,  
Migraine, chutes des cheveux

# N'employez que La Lotion de Pin Parfume

Tel. Bell : 1378  
" March : 298

...c'était grotesque, c'était tout ce  
...tu voudras, mais enfin elle eut  
...l'envie. Hé bien, elle accou-  
...d'une fille qui...

ADRIENNE.  
C'est épouvantable !

C'est pourtant à quoi tu l'expos-  
...en l'obligeant à garder le si-  
...nce. Par conséquent, Adrienne,  
...soi ; vas-y de ta petite cor-  
...sion, et que tu que... il ta fan-  
...je prends... d'y ré-  
...ndre. Ade tu... mais im-  
...issement, j'ai... de l'ex-  
...ger.

ADRIENNE.  
Je le fais... de Mon-  
... Tu suis... est bien et le  
... juillet ? A... nation maquette de  
... Je... d'ou...  
... Tu raste... Hippolyte.

ADRIENNE.  
Je te jure que...

ADRIENNE.  
Après être perceptible !  
Après être... il a été occa-  
... tu... officier  
... cadémie.

ADRIENNE.  
C'est... ça voilà une envie  
... ça, est-ce que tu perds la tête ?

ADRIENNE.  
Je le savais... que tu te fâche-

Je ne me fâche pas, mais, vrai-  
...ment c'est insupportable ! A-ton idée  
... tel capitaine officier d'acadé-  
... Et à quel titre, bon Dieu ?  
... (A-t-elle dit... de suis bien que  
... titre... vague.) Surtout  
... zent, j'ai beau... et refouiller  
... pas... je n'y trouve guère  
... que condamnation à quinze  
... d'en... pour  
... voir rosé un gardien de la paix,  
... et tout de même, comme titre, c'est  
... trop peu. Ah ! le nom d'un chien  
... de nom d'un chien ! ces choses-là  
... arrivent qu'à moi ! Voyons, Adri-  
... tance, raisonne-toi... Les palmes...  
... mais ils font de gros mille qui les  
... demandent ! Tu n'as donc pas lu  
... les journaux ?

ELLE.  
Si.  
LUI (en désespoir.)  
Et tu veux... R fléchis, je t'en

conjure ! De ma... de tout, ex-  
...cepté ça !

ELLE (doucement.)  
Ce n'est pas de ma faute, que  
... veux-tu ? c'est justement de... que  
... j'ai envie.  
(Silencé.)

LUI.  
Hé bien, ça va être du propre !

SCÈNE II  
LA MADÈME

— Monsieur, l'heure...  
... êtes perle !

ELLE.  
Qu'est-ce que c'est ?

LA MADÈME.  
Un... et un...  
... pond !

ELLE.  
Un... j'ai...  
... A... d'ou...  
... Adrien... !

ELLE.  
Qu'y a-t-il ?

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

ELLE.  
Hé bien, en... à une...  
... Ah ! mon Dieu ! A... de...  
... a des... de... !

raillard, il est tellement raisonnable  
... que sa nourrice a pu le sévrer à trois  
... mois.

Ton ami sincère,  
CALIBOUCHE.

Québec, 14 juillet 1898.  
Mon cher CANARD,

Une certaine troupe de Québec a  
... l'intention de donner une soirée à  
... Montréal sous une huitaine ; soi-  
... disant, elle n'a jamais été ébranlée dans les  
... années dramatiques, et on en juge  
... par les succès, qui ont déjà fait leurs  
... preuves.

Le programme de l'œuvre sensation-  
... nelle est de nos "Fayettes".  
... La distribution des principaux

acteurs : M. Duval, M. Dupont, M. Lefebvre,  
... M. Martin, M. Moreau, M. Poirier,  
... M. Rivet, M. Rousseau, M. Tardif,  
... M. Tremblay, M. Veillette, M. White.

Harmonie le célèbre, pour de rui-  
... balades et l'air de la danse et re-  
... d'orchestre, ont été retenus pour la dis-  
... tribution.

Cette œuvre a pour but d'aider les  
... étudiants de cette troupe à vivre  
... mieux sur la terre afin d'obtenir la  
... grâce de la reconstruction géographique.

Bien à toi,  
CALIBOUCHE.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les tou-  
... ristes, les négociants et les commerçants.  
... Cet établissement, situé aux Nos 86-88 Rue  
... St-Laurent, au centre de la ville, près de  
... l'ancien dépôt de la douane et des places  
... d'affaires, offre au public tous les avantages  
... possibles. Les chambres sont spacieuses,  
... meublées avec luxe, le service est parfait, la  
... table est excellente. Un nombreux clients  
... qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'ha-  
... biter cet hôtel. Le prix est modéré. La cave est  
... tenue de la meilleure façon, les vins sont mo-  
... dérés et nous ne saurions trop engager nos lec-  
... teurs à encourager M. George Papin, le po-  
... pulaire hôtelier qui possède cet hôtel.

Sur le boulevard, une mendiante ac-  
... costant un bourgeois :

— Un petit sou, s'il vous plaît, Dieu  
... vous le rendra !  
Le bourgeois d'un ton bourru :

— Pas besoin de tant d'intermédi-  
... aires, demande-lui donc directe-  
... ment !

Le patron. — Vous avez dû toucher  
... à cette bouteille, elle était à moitié  
... pleine.

La cuisinière. — Si on peut dire  
... elle était à moitié vide.

HOTEL JACQUES-CARTIER

Cet hôtel, remis sur le pied d'autrefois,  
... vient d'être réouvert par J. B. Bureau et Cie.  
... Dejà l'excellent service a su attirer une clien-  
... tèle nombreuse. Nous invitons nos lecteurs  
... à faire une visite au nouvel hôtel.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes,  
... Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres  
... richement meublées. Service de première  
... classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de  
... Justice.  
A quelques pas des bateaux et des gares de  
... chemin de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.



Scientific American.

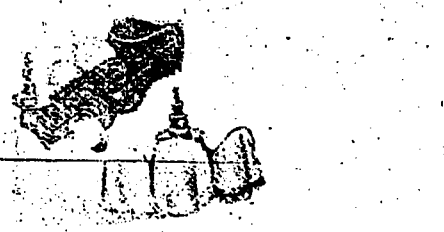
MUNN & Co. 351 Broadway, New York

## Librairie FAUCHILLE

1712 RUE St-CATHERINE

En vente à des conditions spéciales : "Le  
... Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique  
... ouvrage se publie en onze tomes. Un fascicule  
... toutes les semaines, ou une série, comprenant  
... 10 fascicules tous les deux mois et demi envi-  
... ron.  
... Une spécialité de livres français, princi-  
... palement la revue National, reçue tous les  
... dimanches, et qui donne toutes les semaines pour  
... 30 cts le plaisir d'un patron grandeur naturelle.  
... Toute personne qui prendra un abonnement  
... de six ans 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nos  
... gratuitement.  
... Toutes commandes de volumes exécutées  
... trois semaines d'avance.

La fabrication de sacs en pa-  
... pier, pour épiciers, de  
**E. B. EDDY & Cie**  
... fait aujourd'hui concurrence  
... sur le marché à tous les au-  
... tres articles du même genre.  
... La CIE E. B. EDDY  
... donne du meilleur papier,  
... vend à meilleur marché et  
... accorde un escompte plus  
... élevé que toutes les autres.  
... Téléphonnez au No. 1619,  
... où donnez vos commandes  
... Coin des rues Latour et  
... Ste-Genevieve, Montréal



## S.A. BROSSEAU, L.D.S.

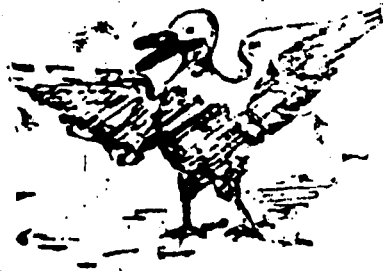
7 RUE St-LAURENT, Montréal  
... Extrait les Dents sans Douleur par l'Elec-  
... tricité et fait les Dentiers d'après les procé-  
... dés les plus nouveaux. Dents posées sans Pa-  
... lats et Couronne de Dents en Or ou en Porce-  
... laine posées sur de Vieilles Racines.

LA VÉRITÉ EST :  
Que l'efficacité et l'économie  
... sont personnifiées par le Savon  
... de Pin Parfumé. 10 cts la  
... barre partout.

Vos enfants ont-ils le Coqueluche ou un Rhume obstiné,  
... DONNEZ LEUR LE

BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille. Partout.





# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 Publié par la Cie du journal LE CANARD  
 139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

**ABONNEMENT**  
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

## TARIF NET DES ANNONCES

**CONTRATS POUR UN AN**

1,000 à 2,000 lignes	de la ligne
2,000 à 5,000 "	2 "
5,000 à 10,000 "	3 "
10,000 à 25,000 "	4 "

**ANNONCES A COURT TERME**  
 1re insertion 1/2 la ligne  
 2me insertion et suivantes 1/4 "

Les annonces sont tolérées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance en envoi  
 d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,  
 Montréal, Canada

C journal est vendu aux agents 5 cts la  
 douzaine, payable tous les mois

MONTREAL 23 JUILLET 1898

## NOS GRAVURES

### LA SUCE AU SÉNAT

Le rédacteur de "La Patrie," qui est haut comme ma botte, mais qui a de l'esprit à revendre, s'est dit que pour atteindre la Chambre haute, il lui faudrait grimper sur quelque chose.

Il a alors écrit sa brochure intitulée: "La suce au Sénat."

Le nombre d'exemplaires non vendus, serait assez considérable, pensait-il, pour lui servir d'escabeau.

Il ne s'était pas trompé dans ses calculs. Le voilà presque dans la place et gare aux vieillards ma-faisants.

Le bon Dieu sait, mais le CANARD ignore, ce qu'il va mettre dans leurs biberons.

### ROLE BRITANNIA

Si les Américains ne se montrent pas coulants envers le Canada, à la conférence internationale de Québec, c'est qu'ils y mettront de la mauvaise volonté.

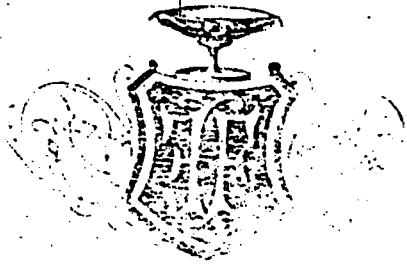
Après avoir expulsé si cavalièrement les carambas Du Bosc et Carranza, le gouvernement vient d'ordonner au monument de la reine Victoria des modifications qui ne laissent guère de doute sur son intention bien arrêtée d'observer la plus stricte neutralité à l'égard des Espagnols.

Pendant que notre brillant sculpteur canadien se réjouissait de son triomphe sur ses rivaux anglais et américains, son cœur d'artiste a dû suigner en apprenant les mutilations qu'on a fait subir à son œuvre.

La statue de Sa Gracieuse Souveraine qu'il avait taillée et caressée avec tout l'amour d'un Pygmalion pour sa Gaïathée, n'occupera plus que le deuxième plan. Hélas! que la guerre est une chose cruelle!

Mais à l'impossible nul n'est tenu, et il paraît que ce changement était nécessaire pour rallier les suffrages des deux médecins, des trois avocats et du marchand de biscuits qui constituaient le jury.

Cependant, Hébert ne sera pas le seul à souffrir; jamais sénor Juan DuBosc ne contempera ce fier monument de la magnanimité britannique.



## LE 14 JUILLET

Le CANARD n'a pas, comme ses confrères quotidiens, "La Presse" et "La Patrie," l'avantage de pouvoir dénigrer la France un jour, et la porter aux nues le lendemain.

Le CANARD ne paraît qu'une fois la semaine et changea-t-il d'opinion à chaque numéro, ses virements de capots seraient tellement espacés, que personne ne s'en apercevrait au Canada.

Autre chose. Le CANARD n'est pas un adorateur de soleils levants. Il ne connaît pas le succès; toutes ses sympathies vont aux malheureux et aux opprimés. Aussi, en ce jour où soixante millions de Français, dans le monde entier, saluent la France républicaine et crient "Vive la Bastille!" il se moque de la République et de la Bastille, pour ne songer qu'à ces chevaleresques partisans des causes désespérées, qui elles aussi, ont eu leurs jours de grandeur.

Aux Chambordistes il dit: Patience!... le drapeau blanc flottera peut-être encore sur le dôme des Tuileries. Le vieux sang des Bourbons est populaire en France. La Vendée n'a perdu ni sa cocarde ni son épée. Qu'un descendant de Chambord monte à cheval, et... Vive le Roy, vive la France!

Les orléanistes aussi pourraient bien avoir leur tour. La branche cadette a de profondes racines dans la vieille Gaule. La Gamelle est le pré-

sident de l'avent. Liberté, ordre pu blic.

Soldat du drapeau tricolore.  
 D'Orléans, toi qui l'a porté,  
 Ton sang se mélangera encore...  
 Etc., etc., etc.

Ah! vous êtes bonapartiste, monsieur. Une poignée de main, morbleu, et un verre de cognac sacrébleu. Volontiers ventrebleu. La France est ivre de joie. L'aigle vole de clocher en clocher... C'est le soleil d'Austerlitz... Soldats, je suis contents de vous; du haut de la colonne quarante siècles vous contemplent. Vive l'empereur!

—Mais où est donc mon anarchiste?

- Parti pour les colonies.
- La quelle?
- Nouméa.
- Pour longtemps?
- A perpétuité.
- Malheureux! N'importe!

Les républicains sont pour nous des frères.  
 Les francs.  
 Les tristes.  
 Et les tyrans des continents.

## ETUDE PHILOSOPHIQUE

Il ne se passe pas de semaine sans qu'on voit par les journaux que M. Untel poursuit M. Ulmi, et lui réclame \$5,000 ou \$10,000 pour lui avoir "aliéné" l'affection de sa femme.

Cela prouve tout simplement qu'on n'est jamais content de son sort. Les gens devraient se mettre une botte de paille dans la caboche que ce qu'il paraît la divine Providence de nous envoyer, est presque toujours pour nous du bien.

D'ailleurs celui qui demande \$5,000 ou \$10,000 dans ces conditions se fait une fausse idée de la valeur de l'affection de sa femme.

L'affection d'une femme aimante et dévouée vaut dix fois dix mille maîtres; mais une affection qu'on peut "aliéner" ne vaut pas deux sous.

On pourrait même la laisser pour rien et donner du retour à celui qui voudrait l'emporter.

## QUESTIONS ET REPONSES

Q.—Monsieur. Je possède une assez bonne instruction, mais aucun capital. Pouvez-vous me dire ce que je pourrais faire au Canada, sans argent?

C. VAN POURR.  
 Belgique.

R.—Des dettes.

Q.—Je désirerais avoir une définition exacte du sel.

R.—Une substance qui donne mauvais goût à la viande quand vous oubliez d'en mettre.

## LE ROMAN DANS L'EXISTENCE

On dit qu'il n'y a plus de roman dans la vie. Je viens d'apprendre une histoire qui me prouve qu'il y a plus que jamais.

Vous connaissez le grand De Chose? Eh! bien, il m'a raconté qu'il y a quelques années il avait prêté à un ami sur le point de se marier. Cet ami lui donna en garantie des actions d'une mine d'or à Colombie. Denis commença d'abord à se réjouir, parce que ces actions ne valaient rien, et au contraire, pendant le mariage servait à un ami et lui évitait une affaire. Mais comme Denis ne savait rien des actions, les nouvelles sur "sa mine" et n'y pensa plus.

Trois ans plus tard, Denis mourut sans payer ses dettes, et Denis fit le sacrifice de sa mine.

Or ces jours-là Denis avait un ami qui dormait d'un sommeil Éclectique. Denis Chose prit le parti de lui expliquer la situation de sa mine et les conditions de son mariage.

—Je ne vois pas le roman là-dedans?

—Monsieur, tout est tout, comment dire? Denis Chose avait un secret, en outre, qui valait plus de \$500 à un ami, et Denis Chose le plus grand homme de Montréal sans même en avoir l'air.

## Reportage espagnol

1ère dépêche. — Les armées américaines et espagnoles se sont rencontrées en combat terrible. Les américains ont complètement vaincu.

2ème dépêche. — Les nouvelles subies par l'escadre américaine ne sont pas aussi graves qu'on le supposait.

3ème dépêche. — L'armée espagnole passablement souffrante du feu de l'ennemi.

4ème dépêche. — Le combat s'est terminé par la défaite de l'ennemi.

5ème dépêche. — Les navires américains n'ont été endommagés. Tous les navires espagnols sont capturés.

Ce n'est pas nécessaire d'aller à Cuba pour fumer un bon cigare de la Havane, ni aux Etats Unis pour boire du bon whisky et toutes ces fancy drinks imaginaires. Allez chez Fred Dubois, 60, rue St-Jacques.

Ce joli restaurant à six sous le repas et son mabile propriétaire n'épargne rien pour donner satisfaction à la clientèle d'élite qui fréquente son établissement.

Allez voir Fred et vous ne voudrez plus aller ailleurs.

Boulevard St-Lambert

# COUACS

Les Espagnols appelaient les Américains des cochons (yai kee pigs). Les Américains pourraient répondre que les Espagnols sont détruits.

Le chef Benoît devrait faire comprendre à ses pompiers qu'il n'est pas nécessaire de brûler le pavé en allant éteindre un incendie.

M. Raoul Dandurand est entré au Sénat jeune, fort et pimpant. Dès la fin de la première session, il en sortait comme un vieillard en sort.

Pendant deux jours de la semaine dernière il y a eu 1400 médecins à Montréal et le chiffre de la mortalité n'a pas augmenté d'une manière appréciable.

C'est pour ça parce qu'ils étaient occupés à se quereller entre eux.

Après une excursion à Burlington, dimanche dernier, un Canayen était en train sur le pont du navire, et son voisin qui lui demandait pourquoi il avait la bouche ouverte.

Le Canayen, encore mal éveillé, répondit en haussant :

"C'est pour ne pas avoir la peine de l'écrire si vous m'aviez offert un coup."

À la dernière assemblée des médecins, le Dr. Rousseau, le célèbre chirurgien que tout le monde connaît, était à défendre l'ancien Bureau avec ses épaulettes habituelles, lorsqu'il fut interrompu par une épithète peu courtoise.

Il se tourne vers l'interrompteur, le regarde fixement et le menaçant du doigt :

—Toi, dit-il, si jamais tu te casses quelque chose...

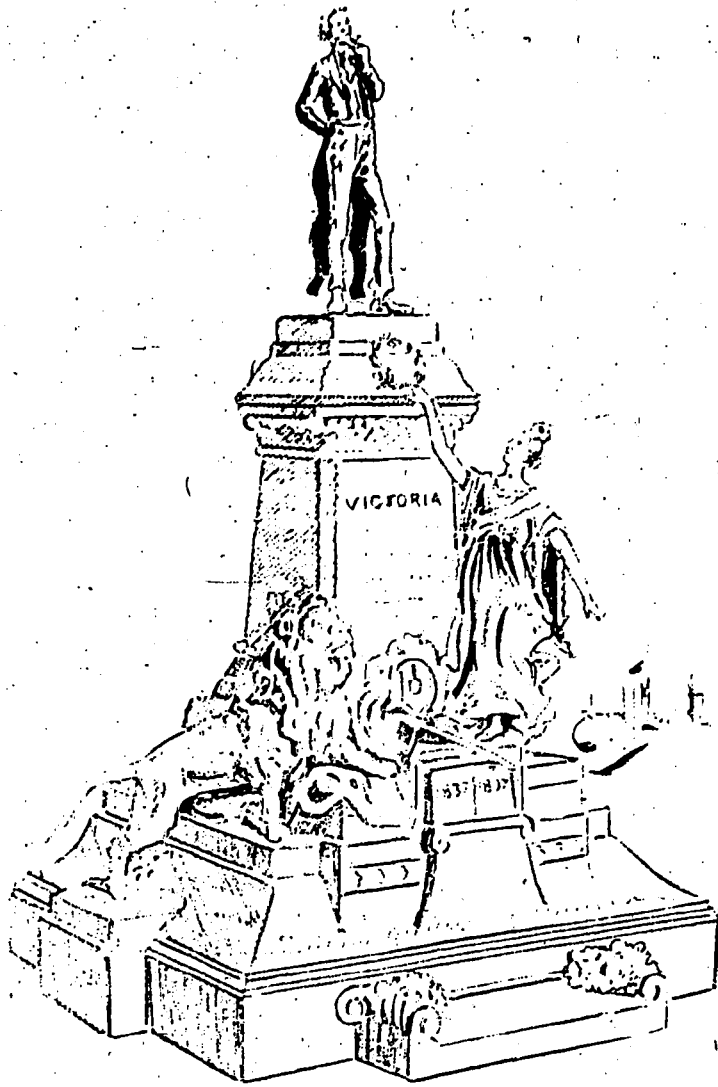
Le docteur de Grosbois, à son titre de médecin, joint celui de représentant du peuple :

Dans la grande bachanale des Monticols, il voulut aussi dire son mot, mais les trois quarts de l'auditoire criaient : le vote ! le vote ! sur l'air "Des lampions."

Finalement, le Dr impatient, dit aux interrupteurs : C'est bien Messieurs, mais quand vous viendrez à Québec demander des faveurs à la législature, moi aussi, je dirai : Le vote ! le vote.

## UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sagement maintenue par l'usage du célèbre Vin de Pin Parfume.



RULE BRITANNIA

Par le temps qui court, les Américains ne portent pas précisément les Français dans leur cœur. Veranda, qui se rend compte de ces antipathies internationales, et voulant se concilier les bonnes grâces des chanteuses américaines qu'il dirige avec tant de talent, cherche autant que possible à faire oublier son origine gauloise.

Pour cela, il n'a rien trouvé de mieux, le 14 juillet, que de s'affubler d'une redingote éblouissante et d'un gibus, plus éblouissant encore.

On aurait juré que c'était un Anglais.

L'assemblée annuelle des médecins et la fête nationale française ont eu lieu à peu près dans le même temps.

Ce n'est pas pour cette raison qu'il y a eu du grabuge dans les deux, mais toujours est-il que le docteur D..... disait à son ami Gabriel, un Canayen des vieux pays :

—Les Français de Montréal ne sont pas intelligents de ne pas pouvoir s'entendre.

Gabriel, qui avait eu vent du chahut de la veille dans les salles de La val, lui répondit :

—Et les médecins sont ils intelligents ?

Boulevard St-Lambert

## Fashionable

On nous annonce de Québec le prochain mariage de M. Bézard, directeur en pharmacie. Il est question d'envoyer une délégation de Montréal, à cette occasion.

—Les bureaux de toilette, avec glace biseauté, sont d'une élégance insurpassable chez F. Lapointe, 1551 Ste-Catherine.

## LE BOTTIN

Le nouveau directory de Lovell vient de paraître. Pour le commun des mortels, ce volume n'est qu'un prosaïque recueil d'adresses, mais pour l'observateur attentif il contient des rapprochements d'un effet saisissant. Pour en donner une idée, il suffira de relever les adresses de quelques citoyens bien connus :

R. Préfontaine, rue du Bord de l'Eau.

Echevin Lareau, ave des Abatoirs

J La Tarte, rue Ste Famille.

Horace St Louis, rue du Moulin à Vent.

J. G. H. Bergeron, rue du Capitot "La Presse" rue des Enfants Trouvés.

L. O. David, ave des Erables.

L. Fréchette, carré Papineau.  
Em. St. Louis, rue du Pont.  
Bureau du "Loup-Garou"; place du Marché à Foin.

James McShane, Shamrocks, ground.

Gustave Drolet, avenue Pie IX.  
Chevalier Larocque, rue Mantana.

A. Filiatrault, rue de l'Evêché.  
(A continuer.)

La maîtresse. — Tenez, Ernestine, je vous donne cette robe ; je ne sais si elle vous ira bien.

La cuisinière. — Comme un gant ! je l'ai essayée il y a huit jour pour aller voir un ami.

## AUX RHUMATISANTS :

Offrez leur un flacon d'Huile de Pin Parfume et vous aurez leur reconnaissance éternelle.

## PARC VIN MARIANI

BORD-A-PLOUFFE

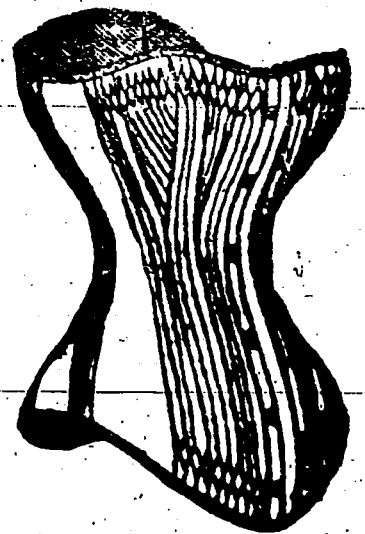
Vin de Bois de Plaisance  
Tres des c. a. s. de Camille.

Au bord de l'Historique rivière de anciens voyageurs.  
Frais tonnage, Pêche, Tente, Châlours et Bains.  
Bonne Liqueurs et figures d'arch.  
Tous les samedis, dimanche et jours de fêtes, excursions en yacht à vapeur.

ARTHUR HÉTU,  
Propriétaire.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Seul demandez notre "Guide des Inventions" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. BÉGIN & C. 114 St. N. Experts.  
Bureaux : 1 Edif. New York 114, Montréal.  
101 Atlantic Bldg., Washington, D. C.



NOUS RECOMMANDONS

## LE CORSET P & A 206

Comme étant le plus durable et le plus confortable. C'est le seul corset fait à double couture et pourvu de trois aciers sur les côtés ; de plus ces aciers sont solidement retenus par des œillets rivés à chaque bout. Le P. & A voilà le corset idéal. Demandez-le et insister pour l'avoir.

PRIX \$1.00

J. E. JOLY, Agent.

**LE JOURNAL DE L'AVENIR**

"L'Étendard," "La Minerve,"  
"Le Monde," "Le Soir," "L'  
Loup Garou," et quelques autres jour-  
naux, plus ou moins importants,  
ayant presque simultanément cessé  
leur publication, un grand nombre de  
journalistes se sont trouvés sur le pa-  
vé, du jour au lendemain.

Le chômage auquel les a réduits la  
fermeture inattendue de leurs ateliers  
a naturellement conduit ces publicis-  
tes sans ouvrage à méditer sur le  
moyen d'exercer le droit au travail  
un peu négligé pour l'instant.

A quelque chose malheur est bon :  
car ils doivent à leur oisiveté forcée  
l'idée la plus gigantesque, la plus ori-  
ginale que la presse ait inspirée jus-  
qu'à ce jour.

Grâce à ce système sans précédent  
et qui laisse loin derrière lui les en-  
treprises des maîtres du genre, de Pu-  
litzer, de Bennett, des Berthiaume et  
des Grahams, le journalisme se trans-  
figure, avec lui plus de timbres, plus  
de condamnations, plus d'amendes,  
plus de condamnations, et ce, en un  
libre d'écriture d'opinion et de lan-  
gage, droit de tout froter et de tout  
dire, sans avoir le moins du monde  
mal à paraître avec les tribunaux ou  
la police. Autre avantage non moins  
sérieux, ce journal fait la cour à tous  
les partis sans se rendre suspect à  
personne et n'a pas à craindre qu'on  
l'accuse d'être vendu.

Des frais d'administration, d'impri-  
merie, de papier, de poste, point ; de  
plieuses, de porteurs, pas davantage.  
Quels que soient le sexe, l'âge, le ca-  
ractère, la profession, le drapeau, les  
goûts, les besoins de l'abonné, son  
journal le sert à sa guise.

Par quelle merveilleuse combi-  
son les fondateurs réalisent ils cette  
utilité à peine croyable ? Voilà où  
est le trait de génie. Leur journal  
n'est ni imprimé, ni autographié, ni  
manuscrit : il est parlé. Comment  
parlé ? Mon Dieu ! oui, parlé comme  
je vous parle, c'est à dire, qu'au lieu  
d'un méchant carré de papier souillé  
de vilaines tâches noires, vous recevez  
chaque matin votre gazette en chiffon  
et en os ; au lieu d'une grande feuille  
humide et sale, qu'il faut déplier, re-  
plier, tourner, retourner en tous sens,  
et dont le manieinent seul ne laisse  
pas que de constituer à la longue un  
exercice aussi fastidieux que fatigant,  
vous avez affaire à un instrument qui  
ne dispose que de nos oreilles et ne  
vous entrave dans aucune des opéra-  
tions de la matinée.

Exemple :  
Vous mettez le pied hors du lit, on  
frappe à la porte de votre chambre à  
coucher.

Pan ! pan !

— Qu'il est là ?  
— Le journal !  
— Et tenez.  
— Monsieur, j'ai bien l'honneur de  
vous saluer. Voici une lettre que  
votre cuisinière m'a chargée tout à  
l'heure de vous monter.

— Bien obligé... Quel temps fait-il ?  
— Très s. c. : vent du sud S3 degrés  
au dessus de zéro.

— Quelle date est-ce aujourd'hui ?  
— Vendredi 15 juillet, saint Henri.  
Monsieur desirait-il un remède ?

— Mettez... Avons-nous des ministres  
à Ottawa ?  
— Rien que deux, monsieur.

— Lisez-moi cela, tandis que je  
vais me faire la barbe... Vous me ser-  
virez le premier Montréal, deux entre-  
filiets (les meilleurs), les nouvelles  
d'Espagne et quelques faits divers  
pendant que j'achèterai ma toilette.

— Et le lendemain ?  
— Gardez le moi pour déjeuner.  
— Très bien.

— Votre journal vous suit de chambre  
en chambre, et non juste au momen-  
t où vous avalez votre dernière goutte  
de café.

— Monsieur a-t-il besoin du pro-  
gramme des théâtres ?  
— Non, je n'irai pas au théâtre avant  
que ma toux soit calmée.

— Monsieur est enthymé ?  
— Très fort.

— Je rappellerai à monsieur le  
Baume Rhumal de Baridon, souverain  
contre les affections de poitrine, ap-  
prouvée par l'Académie de médecine,  
dix ans de succès, égère la bouteille  
se méfier de la contrefaçon.

— J'y penserai... A propos le cours  
de la Bourse ?

— Deux points de hausse, les fonds  
américains fermes, le coton deman-  
de... Si monsieur a des capitaux à fer-  
mer, il ne saurait mieux les placer  
qu'à la Banque du peuple, 29 pour  
100 de dividende par semestre... Au  
cas où monsieur préférerait acheter  
un immeuble, il y a une maison à ven-  
dre rue...

— Nous verrons plus tard... A de-  
main... Éveillez moi de grand matin  
et verbisez mes bottes en arrivant.

— Je n'y manquerai pas.

En effet, votre journal n'est pas  
seulement un journal, c'est en même  
temps un domestique. Il monte vos  
lettres, brosse vos habits, se charge  
de vos commissions, vous fait vos cors  
vous rase, vous coiffe, panse votre  
cheval, en un mot, vous rend tous les  
services proportionnés au montant de  
votre abonnement. Il y a des abon-  
nements à divers prix. L'abonne-  
ment de prince donne droit au jour-  
nal à tout faire.

Il va sans dire que le journal a deux  
éditions, l'une le matin, l'autre le soir.  
L'édition du soir donne les nouvelles

de la journée, défait le lit, dispose le  
tire-bottes et les pantoufles, prépare  
le verre de gin, la veilleuse et le bon-  
net de nuit.

Il y a les éditions spéciales, — judi-  
ciaire, médicale, théâtrale, musicale,  
artistique, littéraire, commerciale,  
agricole, l'édition des modes, etc., etc.

Il y a les éditions polyglottes à l'u-  
sage des étrangers :

Les éditions bise-taille pour les  
abonnés dans d'oreilles ;

Les éditions à sourdine pour les  
malades.

Tout est prévu : les inventeurs vont  
au devant de tous les besoins ; il y a  
plus, ils vont au devant de toutes les  
opinions. Chaque exemplaire, une  
fois son rôle accompli, se met en  
route pour sa tournée.

— Premier Abonné, (dans une manufac-  
ture.)

Le Patron : Hé bien ! les nouvel-  
les du jour ?

Le journal : Excellentes. Tout  
va pour le mieux. La sécurité re-  
naît, le commerce reprend ; l'indus-  
trie est en pleine activité ; les fabri-  
ques ne suffisent pas aux demandes ;  
aux banques, les paiements se font  
avec la plus grande régularité.

— Deuxième abonné (un avocat).

L'avocat : Ah ! vous voilà... Les  
affaires ?

Le journal : Déplorables. L'in-  
quiétude est partout ; l'industrie ago-  
nise ; le commerce est paralysé, le  
crédit en souffrance, la bourse en dé-  
route ; on annonce trois faillites, per-  
sonne ne paie : les meilleures mai-  
sons chancelent ; il n'est question  
qu' de poursuites et de procès. A  
propos... Il est question de réta-  
blir l'ancien tarif des honoraires et de  
faire voter une loi de faillite.

— Troisième abonné (un bleu).

Le journal : Comment monsieur a-  
t-il passé la nuit ?

Le bleu : Hélas ! j'ai fait un bien  
peu songe... Je rêvais qu'Anger  
était élu à Bagot et avait remporté  
40 élections partielles.

— Patience... le rêve de monsieur  
pourrait bien être une prophétie. Le  
vieux parti conservateur est popu-  
laire au Canada. Cinq ans sont bien  
vite écoulés. Le jour où le peuple  
sera appelé à... silence... les murs  
ont des oreilles.

Le journal s'éloigne, un doigt sur  
ses lèvres.

Quatrième abonné, (un rouge).

Le rouge : Parlé-t-on toujours de  
la question des écoles ?

Le journal : Pas du tout... Le li-  
béralisme a des racines profondes  
dans le pays. Toutes les chances  
sont pour nous. Laurier est l'homme  
du jour et de l'avenir. Vive les ré-  
formés et sus au sénat.

Chez Beausoleil, il plaisante aux  
dépens de Tarte.

Chez Tarte, il s'agitote sur ce pau-  
vre Beausoleil dont l'astre va décli-  
nant de jour en jour.

Bref, il laisse tous ses abonnés en-  
chantés de lui et d'eux-mêmes.

Les journalistes redoublés se disent  
que le public ne bâillera pas à pren-  
dre sous son patronage une création  
digne d'entrer en parallèle avec les  
plus grandes découvertes de ce siècle.  
Ils appellent à eux tous leurs confrè-  
res de la province. L'entre-prise-four-  
nit, pour commencer, la nourriture,  
le logement, le chauffage, ainsi que  
les bottes. Plus tard, elle tâchera de  
faire mieux.

La première application de ce nou-  
veau mode de publication aura lieu très  
prochainement à Montréal, dans la  
banlieue. On fera de la même dans les  
villes où le chiffre des abonnements  
suffira pour l'entretien des rédacteurs.

— Le bois naturel dans les meubles  
est à l'ordre du jour. Notre assorti-  
ment de chaises en bois de hêtre rien  
à désirer. F. Lapointe marchand de  
meubles, 1551 St-Catherine.

**"LE CANARD"  
EN PIQUE-NIQUE**

Les aristos du Club de la Rivière de  
Moine n'auront plus le plaisir de da-  
ner à St-Pierre. M. J. A. Lard et  
quelques citoyens de la paroisse de la  
Lac ont créé, à l'embouchure de la ri-  
vière St-François, un magnifique éta-  
blissement qu'ils ont nommé le Club  
St-Pierre et qui devra attirer un grand  
nombre d'amateurs de chasse et de  
pêche.

Le CANARD est allé en pique-nique  
de ce côté l'autre jour et peut dire  
que le plaisir commence en montant le  
pied à bord du "Berthiaume".

Le capitaine Jodelin est un blond  
avec lequel il fait plaisir de voyager.  
Il faut en dire autant du capitaine  
Berthiaume, du "Sorel" qui a dé-  
passé le CANARD à la page du Club.

En compagnie de MM. Jules Al-  
lard, A. A. Mondou, Dr. Bugebois et  
quelques autres, il a fait d'agréables  
promenades dans les champs. S'il  
eût eu des dispositions particulières, il  
eût pu faire nombre de prises, car  
il a aperçu de gentilles canes dans  
les joncs, mais il s'est contenté de  
faire la pêche, qui est son métier.

Hourrah pour le Club St-Pierre !

A Sorel, le CANARD a été saisi au  
vol par M. Latraverse, de l'Hôtel  
Brunswick, qui est en train de redon-  
ner son ancienne vogue à cet établis-  
sement.

**PRENEZ LE BAIN  
DE PIN PARFUMÉ**

Pour la cure des maladies  
graves du Sang et de la Peau.

Tel. Boll. ....  
" Marchanda : 298



Derniers Echos du Camp de Laprairie

Laprairie, 17 juillet 1898.

Mon cher CANARD

Je viens te donner les dernières nouvelles du camp de Laprairie. Tu sais que nous avons fiché le nôtre la semaine dernière.

Si tu rencontres des "privates" qui se plaignent de la nourriture, tu leur répondras de ma part que se sont des soldats qui sont jamais contents de rien, car il y avait jusqu'à des cornichons... sur la table des officiers.

Quand aux carabines, si on ne nous a pas donné des Lee Metford, c'est parce que c'est des carabines anglaises que les Canadiens ne comprennent pas... ni les Anglais non plus.

Pour les blouses, on en avait plus que par chez nous. Chaque fois qu'on était dans le village on était grossier avec le beau sexe. Tu diras que tu voudrais à propos que les Canadiens n'aient pas l'air militaire, mais je t'assure que lorsque les filles nous regardent avec nos uniformes, elles devraient tout de suite que nous sommes des soldats.

Le soir quand on parlait de stratégie les uns trouvaient que les Américains prennent bien du temps, et les autres disaient qu'à la place des Espagnols ils seraient déjà rendus à Washington.

Pour moi, tu comprends que là dedans j'en prends et j'en laisse, mais tout de même je crois que les Canadiens ne valent pas de pareils soldats avec des soldats comme ceux-là. Ils sont capables de se plaindre de la qualité du tabac comme n'y a porté qui, et ils ne craignent pas un Américain, ni un Espagnol pour se coucher dans l'herbe et écouter les plans des officiers. Je n'ai pas vu faire ici ce qui te garantit que ne sont pas manchots pour cela.

D'après ce que j'ai pu voir, le point faible de la force du Canada c'est que nos soldats ne sont pas traités pour se lever à cinq heures du matin. Ils aimeraient presque autant ne pas se coucher, s'ils ne peuvent pas se lever quand ils voudraient.

On parle que le prochain Commandant Général va être un vrai soldat, et il pourrait peut-être voir à changer cela. Ça serait une bien bonne chose, car avec le système actuel nos soldats ont une fièvre guéule de bois, le matin qu'ils sont pas beau à voir.

Il y aurait bien encore quelques détails à critiquer dans l'administration, mais il ne faut pas trop demander à la fois, et dans quelque temps je te sigalerai d'autres défauts.

Pour le moment contente toi de cela et travaille à nous obtenir cette réforme; avec le temps nous arriveront à avoir une armée modeste. Paris n'est pas à l'abri d'un jour.

Bien à toi,

LADÉBAUCHE.

Boulevard St-Lambert



Deuxième Plaque-Nique des Enfants de "La Presse"

DAME PATRONNESSE. — Tu ne t'es pas lavé la figure ce matin, mon petit.

L'ENFANT DE "LA PRESSE". — C'est pas aujourd'hui dimanche.

VIVE L'ILE AU HERON

Le fleuve St-Laurent est le plus beau du monde. Tous disent les touristes qui ont beaucoup voyagé. Si l'on visitait aux pieds des rapides la Chine, la Coquette petite île que nous appelons l'île au Héron ils verraient quelque chose de charmant, ils goûteraient un bon air frais et admireraient combien ce site est admirable et pittoresque.

Toutes les commodités possibles sont données au public qui désire se rendre à ce lieu d'agrément. Voici "Le Vapeur" "le Héron" fait le trajet entre Verdun et la Côte Ste-Catherine, mieux connue sous le nom de l'île Héron, tous les jours, excepté le mercredi.

JOURS DE SEMAINE

DE VERDUN. — 6 a.m., 2 30 p.m. et 6 p.m.

DE LA CÔTE STE-CATHERINE. — 3 a.m., 3 30 a.m., et 4 p.m.

DIMANCHES

DE VERDUN. — 8 a.m., 2 30 p.m. et 6 p.m.

DE LA CÔTE STE-CATHERINE. — 9 a.m., 9 a.m., et 5 p.m.

Le mercredi le Vapeur fait un voyage de la Côte Ste-Catherine à 8 30 a.m. et de Verdun à 6 p.m.

Le Vapeur part du quai vis-à-vis de chez M. Braut, rivière St-Pierre.

Bilets, aller et retour. — Voitures, 75cts; Piétons, 20 cts.

NOUVELLES CHANSONNETTES

DERNIÈREMENT PUBLIÉES

- 285 Les grues.
286 Ah! la pauvre fille.
287 Ah! quell' cigarette.
288 Les ingénues.
289 Il était 3 petits soldats.
290 Vive la rose.
291 Oh! l'la l'la l'la!
292 On peut s'tromper d'ça.

Prix, 10 cts.

En vente au Bureau du CANARD, Montréal

DEPARTEMENT DES TERRES, FORÊTS ET PÊCHERIES. Québec, 7 mai 1898.

Acte est par le présent, conté que, conformément aux sections 1341, 1335 et 1403 des statuts relatifs à la province de Québec, les limites à tous chapitres des sections, situées l'écart de l'ouest, plus ou moins, et dans l'état où elles sont actuellement, sont offertes en vente à l'enchère, au bureau du Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, en cette ville, le MARDI, 16 AOÛT prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

OTTAWA SUPÉRIEUR. — Bloc A, rang 9, 1/2 N. No 1, 25 m.; 1/2 S. No 1, 25 m.; 1/2 N. No 2, 25 m.; 1/2 S. No 2, 25 m.; 1/2 N. No 3, 25 m.; 1/2 S. No 3, 25 m.; 1/2 N. No 4, 25 m.; 1/2 S. No 4, 25 m.; 1/2 N. No 5, 25 m.; 1/2 S. No 5, 25 m.; 1/2 N. No 6, 25 m.; 1/2 S. No 6, 25 m.; 1/2 N. No 7, 25 m.; 1/2 S. No 7, 25 m.; 1/2 N. No 8, 25 m.; 1/2 S. No 8, 25 m.; 1/2 N. No 9, 25 m.; 1/2 S. No 9, 25 m.; 1/2 N. No 10, 25 m.; 1/2 S. No 10, 25 m.; 1/2 N. No 11, 25 m.; 1/2 S. No 11, 25 m.; 1/2 N. No 12, 25 m.; 1/2 S. No 12, 25 m.; 1/2 N. No 13, 25 m.; 1/2 S. No 13, 25 m.; 1/2 N. No 14, 25 m.; 1/2 S. No 14, 25 m.; 1/2 N. No 15, 25 m.; 1/2 S. No 15, 25 m.; 1/2 N. No 16, 25 m.; 1/2 S. No 16, 25 m.; 1/2 N. No 17, 25 m.; 1/2 S. No 17, 25 m.; 1/2 N. No 18, 25 m.; 1/2 S. No 18, 25 m.; 1/2 N. No 19, 25 m.; 1/2 S. No 19, 25 m.; 1/2 N. No 20, 25 m.; 1/2 S. No 20, 25 m.; 1/2 N. No 21, 25 m.; 1/2 S. No 21, 25 m.; 1/2 N. No 22, 25 m.; 1/2 S. No 22, 25 m.; 1/2 N. No 23, 25 m.; 1/2 S. No 23, 25 m.; 1/2 N. No 24, 25 m.; 1/2 S. No 24, 25 m.; 1/2 N. No 25, 25 m.; 1/2 S. No 25, 25 m.; 1/2 N. No 26, 25 m.; 1/2 S. No 26, 25 m.; 1/2 N. No 27, 25 m.; 1/2 S. No 27, 25 m.; 1/2 N. No 28, 25 m.; 1/2 S. No 28, 25 m.; 1/2 N. No 29, 25 m.; 1/2 S. No 29, 25 m.; 1/2 N. No 30, 25 m.; 1/2 S. No 30, 25 m.; 1/2 N. No 31, 25 m.; 1/2 S. No 31, 25 m.; 1/2 N. No 32, 25 m.; 1/2 S. No 32, 25 m.; 1/2 N. No 33, 25 m.; 1/2 S. No 33, 25 m.; 1/2 N. No 34, 25 m.; 1/2 S. No 34, 25 m.; 1/2 N. No 35, 25 m.; 1/2 S. No 35, 25 m.; 1/2 N. No 36, 25 m.; 1/2 S. No 36, 25 m.; 1/2 N. No 37, 25 m.; 1/2 S. No 37, 25 m.; 1/2 N. No 38, 25 m.; 1/2 S. No 38, 25 m.; 1/2 N. No 39, 25 m.; 1/2 S. No 39, 25 m.; 1/2 N. No 40, 25 m.; 1/2 S. No 40, 25 m.; 1/2 N. No 41, 25 m.; 1/2 S. No 41, 25 m.; 1/2 N. No 42, 25 m.; 1/2 S. No 42, 25 m.; 1/2 N. No 43, 25 m.; 1/2 S. No 43, 25 m.; 1/2 N. No 44, 25 m.; 1/2 S. No 44, 25 m.; 1/2 N. No 45, 25 m.; 1/2 S. No 45, 25 m.; 1/2 N. No 46, 25 m.; 1/2 S. No 46, 25 m.; 1/2 N. No 47, 25 m.; 1/2 S. No 47, 25 m.; 1/2 N. No 48, 25 m.; 1/2 S. No 48, 25 m.; 1/2 N. No 49, 25 m.; 1/2 S. No 49, 25 m.; 1/2 N. No 50, 25 m.; 1/2 S. No 50, 25 m.; 1/2 N. No 51, 25 m.; 1/2 S. No 51, 25 m.; 1/2 N. No 52, 25 m.; 1/2 S. No 52, 25 m.; 1/2 N. No 53, 25 m.; 1/2 S. No 53, 25 m.; 1/2 N. No 54, 25 m.; 1/2 S. No 54, 25 m.; 1/2 N. No 55, 25 m.; 1/2 S. No 55, 25 m.; 1/2 N. No 56, 25 m.; 1/2 S. No 56, 25 m.; 1/2 N. No 57, 25 m.; 1/2 S. No 57, 25 m.; 1/2 N. No 58, 25 m.; 1/2 S. No 58, 25 m.; 1/2 N. No 59, 25 m.; 1/2 S. No 59, 25 m.; 1/2 N. No 60, 25 m.; 1/2 S. No 60, 25 m.; 1/2 N. No 61, 25 m.; 1/2 S. No 61, 25 m.; 1/2 N. No 62, 25 m.; 1/2 S. No 62, 25 m.; 1/2 N. No 63, 25 m.; 1/2 S. No 63, 25 m.; 1/2 N. No 64, 25 m.; 1/2 S. No 64, 25 m.; 1/2 N. No 65, 25 m.; 1/2 S. No 65, 25 m.; 1/2 N. No 66, 25 m.; 1/2 S. No 66, 25 m.; 1/2 N. No 67, 25 m.; 1/2 S. No 67, 25 m.; 1/2 N. No 68, 25 m.; 1/2 S. No 68, 25 m.; 1/2 N. No 69, 25 m.; 1/2 S. No 69, 25 m.; 1/2 N. No 70, 25 m.; 1/2 S. No 70, 25 m.; 1/2 N. No 71, 25 m.; 1/2 S. No 71, 25 m.; 1/2 N. No 72, 25 m.; 1/2 S. No 72, 25 m.; 1/2 N. No 73, 25 m.; 1/2 S. No 73, 25 m.; 1/2 N. No 74, 25 m.; 1/2 S. No 74, 25 m.; 1/2 N. No 75, 25 m.; 1/2 S. No 75, 25 m.; 1/2 N. No 76, 25 m.; 1/2 S. No 76, 25 m.; 1/2 N. No 77, 25 m.; 1/2 S. No 77, 25 m.; 1/2 N. No 78, 25 m.; 1/2 S. No 78, 25 m.; 1/2 N. No 79, 25 m.; 1/2 S. No 79, 25 m.; 1/2 N. No 80, 25 m.; 1/2 S. No 80, 25 m.; 1/2 N. No 81, 25 m.; 1/2 S. No 81, 25 m.; 1/2 N. No 82, 25 m.; 1/2 S. No 82, 25 m.; 1/2 N. No 83, 25 m.; 1/2 S. No 83, 25 m.; 1/2 N. No 84, 25 m.; 1/2 S. No 84, 25 m.; 1/2 N. No 85, 25 m.; 1/2 S. No 85, 25 m.; 1/2 N. No 86, 25 m.; 1/2 S. No 86, 25 m.; 1/2 N. No 87, 25 m.; 1/2 S. No 87, 25 m.; 1/2 N. No 88, 25 m.; 1/2 S. No 88, 25 m.; 1/2 N. No 89, 25 m.; 1/2 S. No 89, 25 m.; 1/2 N. No 90, 25 m.; 1/2 S. No 90, 25 m.; 1/2 N. No 91, 25 m.; 1/2 S. No 91, 25 m.; 1/2 N. No 92, 25 m.; 1/2 S. No 92, 25 m.; 1/2 N. No 93, 25 m.; 1/2 S. No 93, 25 m.; 1/2 N. No 94, 25 m.; 1/2 S. No 94, 25 m.; 1/2 N. No 95, 25 m.; 1/2 S. No 95, 25 m.; 1/2 N. No 96, 25 m.; 1/2 S. No 96, 25 m.; 1/2 N. No 97, 25 m.; 1/2 S. No 97, 25 m.; 1/2 N. No 98, 25 m.; 1/2 S. No 98, 25 m.; 1/2 N. No 99, 25 m.; 1/2 S. No 99, 25 m.; 1/2 N. No 100, 25 m.; 1/2 S. No 100, 25 m.; 1/2 N. No 101, 25 m.; 1/2 S. No 101, 25 m.; 1/2 N. No 102, 25 m.; 1/2 S. No 102, 25 m.; 1/2 N. No 103, 25 m.; 1/2 S. No 103, 25 m.; 1/2 N. No 104, 25 m.; 1/2 S. No 104, 25 m.; 1/2 N. No 105, 25 m.; 1/2 S. No 105, 25 m.; 1/2 N. No 106, 25 m.; 1/2 S. No 106, 25 m.; 1/2 N. No 107, 25 m.; 1/2 S. No 107, 25 m.; 1/2 N. No 108, 25 m.; 1/2 S. No 108, 25 m.; 1/2 N. No 109, 25 m.; 1/2 S. No 109, 25 m.; 1/2 N. No 110, 25 m.; 1/2 S. No 110, 25 m.; 1/2 N. No 111, 25 m.; 1/2 S. No 111, 25 m.; 1/2 N. No 112, 25 m.; 1/2 S. No 112, 25 m.; 1/2 N. No 113, 25 m.; 1/2 S. No 113, 25 m.; 1/2 N. No 114, 25 m.; 1/2 S. No 114, 25 m.; 1/2 N. No 115, 25 m.; 1/2 S. No 115, 25 m.; 1/2 N. No 116, 25 m.; 1/2 S. No 116, 25 m.; 1/2 N. No 117, 25 m.; 1/2 S. No 117, 25 m.; 1/2 N. No 118, 25 m.; 1/2 S. No 118, 25 m.; 1/2 N. No 119, 25 m.; 1/2 S. No 119, 25 m.; 1/2 N. No 120, 25 m.; 1/2 S. No 120, 25 m.; 1/2 N. No 121, 25 m.; 1/2 S. No 121, 25 m.; 1/2 N. No 122, 25 m.; 1/2 S. No 122, 25 m.; 1/2 N. No 123, 25 m.; 1/2 S. No 123, 25 m.; 1/2 N. No 124, 25 m.; 1/2 S. No 124, 25 m.; 1/2 N. No 125, 25 m.; 1/2 S. No 125, 25 m.; 1/2 N. No 126, 25 m.; 1/2 S. No 126, 25 m.; 1/2 N. No 127, 25 m.; 1/2 S. No 127, 25 m.; 1/2 N. No 128, 25 m.; 1/2 S. No 128, 25 m.; 1/2 N. No 129, 25 m.; 1/2 S. No 129, 25 m.; 1/2 N. No 130, 25 m.; 1/2 S. No 130, 25 m.; 1/2 N. No 131, 25 m.; 1/2 S. No 131, 25 m.; 1/2 N. No 132, 25 m.; 1/2 S. No 132, 25 m.; 1/2 N. No 133, 25 m.; 1/2 S. No 133, 25 m.; 1/2 N. No 134, 25 m.; 1/2 S. No 134, 25 m.; 1/2 N. No 135, 25 m.; 1/2 S. No 135, 25 m.; 1/2 N. No 136, 25 m.; 1/2 S. No 136, 25 m.; 1/2 N. No 137, 25 m.; 1/2 S. No 137, 25 m.; 1/2 N. No 138, 25 m.; 1/2 S. No 138, 25 m.; 1/2 N. No 139, 25 m.; 1/2 S. No 139, 25 m.; 1/2 N. No 140, 25 m.; 1/2 S. No 140, 25 m.; 1/2 N. No 141, 25 m.; 1/2 S. No 141, 25 m.; 1/2 N. No 142, 25 m.; 1/2 S. No 142, 25 m.; 1/2 N. No 143, 25 m.; 1/2 S. No 143, 25 m.; 1/2 N. No 144, 25 m.; 1/2 S. No 144, 25 m.; 1/2 N. No 145, 25 m.; 1/2 S. No 145, 25 m.; 1/2 N. No 146, 25 m.; 1/2 S. No 146, 25 m.; 1/2 N. No 147, 25 m.; 1/2 S. No 147, 25 m.; 1/2 N. No 148, 25 m.; 1/2 S. No 148, 25 m.; 1/2 N. No 149, 25 m.; 1/2 S. No 149, 25 m.; 1/2 N. No 150, 25 m.; 1/2 S. No 150, 25 m.; 1/2 N. No 151, 25 m.; 1/2 S. No 151, 25 m.; 1/2 N. No 152, 25 m.; 1/2 S. No 152, 25 m.; 1/2 N. No 153, 25 m.; 1/2 S. No 153, 25 m.; 1/2 N. No 154, 25 m.; 1/2 S. No 154, 25 m.; 1/2 N. No 155, 25 m.; 1/2 S. No 155, 25 m.; 1/2 N. No 156, 25 m.; 1/2 S. No 156, 25 m.; 1/2 N. No 157, 25 m.; 1/2 S. No 157, 25 m.; 1/2 N. No 158, 25 m.; 1/2 S. No 158, 25 m.; 1/2 N. No 159, 25 m.; 1/2 S. No 159, 25 m.; 1/2 N. No 160, 25 m.; 1/2 S. No 160, 25 m.; 1/2 N. No 161, 25 m.; 1/2 S. No 161, 25 m.; 1/2 N. No 162, 25 m.; 1/2 S. No 162, 25 m.; 1/2 N. No 163, 25 m.; 1/2 S. No 163, 25 m.; 1/2 N. No 164, 25 m.; 1/2 S. No 164, 25 m.; 1/2 N. No 165, 25 m.; 1/2 S. No 165, 25 m.; 1/2 N. No 166, 25 m.; 1/2 S. No 166, 25 m.; 1/2 N. No 167, 25 m.; 1/2 S. No 167, 25 m.; 1/2 N. No 168, 25 m.; 1/2 S. No 168, 25 m.; 1/2 N. No 169, 25 m.; 1/2 S. No 169, 25 m.; 1/2 N. No 170, 25 m.; 1/2 S. No 170, 25 m.; 1/2 N. No 171, 25 m.; 1/2 S. No 171, 25 m.; 1/2 N. No 172, 25 m.; 1/2 S. No 172, 25 m.; 1/2 N. No 173, 25 m.; 1/2 S. No 173, 25 m.; 1/2 N. No 174, 25 m.; 1/2 S. No 174, 25 m.; 1/2 N. No 175, 25 m.; 1/2 S. No 175, 25 m.; 1/2 N. No 176, 25 m.; 1/2 S. No 176, 25 m.; 1/2 N. No 177, 25 m.; 1/2 S. No 177, 25 m.; 1/2 N. No 178, 25 m.; 1/2 S. No 178, 25 m.; 1/2 N. No 179, 25 m.; 1/2 S. No 179, 25 m.; 1/2 N. No 180, 25 m.; 1/2 S. No 180, 25 m.; 1/2 N. No 181, 25 m.; 1/2 S. No 181, 25 m.; 1/2 N. No 182, 25 m.; 1/2 S. No 182, 25 m.; 1/2 N. No 183, 25 m.; 1/2 S. No 183, 25 m.; 1/2 N. No 184, 25 m.; 1/2 S. No 184, 25 m.; 1/2 N. No 185, 25 m.; 1/2 S. No 185, 25 m.; 1/2 N. No 186, 25 m.; 1/2 S. No 186, 25 m.; 1/2 N. No 187, 25 m.; 1/2 S. No 187, 25 m.; 1/2 N. No 188, 25 m.; 1/2 S. No 188, 25 m.; 1/2 N. No 189, 25 m.; 1/2 S. No 189, 25 m.; 1/2 N. No 190, 25 m.; 1/2 S. No 190, 25 m.; 1/2 N. No 191, 25 m.; 1/2 S. No 191, 25 m.; 1/2 N. No 192, 25 m.; 1/2 S. No 192, 25 m.; 1/2 N. No 193, 25 m.; 1/2 S. No 193, 25 m.; 1/2 N. No 194, 25 m.; 1/2 S. No 194, 25 m.; 1/2 N. No 195, 25 m.; 1/2 S. No 195, 25 m.; 1/2 N. No 196, 25 m.; 1/2 S. No 196, 25 m.; 1/2 N. No 197, 25 m.; 1/2 S. No 197, 25 m.; 1/2 N. No 198, 25 m.; 1/2 S. No 198, 25 m.; 1/2 N. No 199, 25 m.; 1/2 S. No 199, 25 m.; 1/2 N. No 200, 25 m.; 1/2 S. No 200, 25 m.; 1/2 N. No 201, 25 m.; 1/2 S. No 201, 25 m.; 1/2 N. No 202, 25 m.; 1/2 S. No 202, 25 m.; 1/2 N. No 203, 25 m.; 1/2 S. No 203, 25 m.; 1/2 N. No 204, 25 m.; 1/2 S. No 204, 25 m.; 1/2 N. No 205, 25 m.; 1/2 S. No 205, 25 m.; 1/2 N. No 206, 25 m.; 1/2 S. No 206, 25 m.; 1/2 N. No 207, 25 m.; 1/2 S. No 207, 25 m.; 1/2 N. No 208, 25 m.; 1/2 S. No 208, 25 m.; 1/2 N. No 209, 25 m.; 1/2 S. No 209, 25 m.; 1/2 N. No 210, 25 m.; 1/2 S. No 210, 25 m.; 1/2 N. No 211, 25 m.; 1/2 S. No 211, 25 m.; 1/2 N. No 212, 25 m.; 1/2 S. No 212, 25 m.; 1/2 N. No 213, 25 m.; 1/2 S. No 213, 25 m.; 1/2 N. No 214, 25 m.; 1/2 S. No 214, 25 m.; 1/2 N. No 215, 25 m.; 1/2 S. No 215, 25 m.; 1/2 N. No 216, 25 m.; 1/2 S. No 216, 25 m.; 1/2 N. No 217, 25 m.; 1/2 S. No 217, 25 m.; 1/2 N. No 218, 25 m.; 1/2 S. No 218, 25 m.; 1/2 N. No 219, 25 m.; 1/2 S. No 219, 25 m.; 1/2 N. No 220, 25 m.; 1/2 S. No 220, 25 m.; 1/2 N. No 221, 25 m.; 1/2 S. No 221, 25 m.; 1/2 N. No 222, 25 m.; 1/2 S. No 222, 25 m.; 1/2 N. No 223, 25 m.; 1/2 S. No 223, 25 m.; 1/2 N. No 224, 25 m.; 1/2 S. No 224, 25 m.; 1/2 N. No 225, 25 m.; 1/2 S. No 225, 25 m.; 1/2 N. No 226, 25 m.; 1/2 S. No 226, 25 m.; 1/2 N. No 227, 25 m.; 1/2 S. No 227, 25 m.; 1/2 N. No 228, 25 m.; 1/2 S. No 228, 25 m.; 1/2 N. No 229, 25 m.; 1/2 S. No 229, 25 m.; 1/2 N. No 230, 25 m.; 1/2 S. No 230, 25 m.; 1/2 N. No 231, 25 m.; 1/2 S. No 231, 25 m.; 1/2 N. No 232, 25 m.; 1/2 S. No 232, 25 m.; 1/2 N. No 233, 25 m.; 1/2 S. No 233, 25 m.; 1/2 N. No 234, 25 m.; 1/2 S. No 234, 25 m.; 1/2 N. No 235, 25 m.; 1/2 S. No 235, 25 m.; 1/2 N. No 236, 25 m.; 1/2 S. No 236, 25 m.; 1/2 N. No 237, 25 m.; 1/2 S. No 237, 25 m.; 1/2 N. No 238, 25 m.; 1/2 S. No 238, 25 m.; 1/2 N. No 239, 25 m.; 1/2 S. No 239, 25 m.; 1/2 N. No 240, 25 m.; 1/2 S. No 240, 25 m.; 1/2 N. No 241, 25 m.; 1/2 S. No 241, 25 m.; 1/2 N. No 242, 25 m.; 1/2 S. No 242, 25 m.; 1/2 N. No 243, 25 m.; 1/2 S. No 243, 25 m.; 1/2 N. No 244, 25 m.; 1/2 S. No 244, 25 m.; 1/2 N. No 245, 25 m.; 1/2 S. No 245, 25 m.; 1/2 N. No 246, 25 m.; 1/2 S. No 246, 25 m.; 1/2 N. No 247, 25 m.; 1/2 S. No 247, 25 m.; 1/2 N. No 248, 25 m.; 1/2 S. No 248, 25 m.; 1/2 N. No 249, 25 m.; 1/2 S. No 249, 25 m.; 1/2 N. No 250, 25 m.; 1/2 S. No 250, 25 m.; 1/2 N. No 251, 25 m.; 1/2 S. No 251, 25 m.; 1/2 N. No 252, 25 m.; 1/2 S. No 252, 25 m.; 1/2 N. No 253, 25 m.; 1/2 S. No 253, 25 m.; 1/2 N. No 254, 25 m.; 1/2 S. No 254, 25 m.; 1/2 N. No 255, 25 m.; 1/2 S. No 255, 25 m.; 1/2 N. No 256, 25 m.; 1/2 S. No 256, 25 m.; 1/2 N. No 257, 25 m.; 1/2 S. No 257, 25 m.; 1/2 N. No 258, 25 m.; 1/2 S. No 258, 25 m.; 1/2 N. No 259, 25 m.; 1/2 S. No 259, 25 m.; 1/2 N. No 260, 25 m.; 1/2 S. No 260, 25 m.; 1/2 N. No 261, 25 m.; 1/2 S. No 261, 25 m.; 1/2 N. No 262, 25 m.; 1/2 S. No 262, 25 m.; 1/2 N. No 263, 25 m.; 1/2 S. No 263, 25 m.; 1/2 N. No 264, 25 m.; 1/2 S. No 264, 25 m.; 1/2 N. No 265, 25 m.; 1/2 S. No 265, 25 m.; 1/2 N. No 266, 25 m.; 1/2 S. No 266, 25 m.; 1/2 N. No 267, 25 m.; 1/2 S. No 267, 25 m.; 1/2 N. No 268, 25 m.; 1/2 S. No 268, 25 m.; 1/2 N. No 269, 25 m.; 1/2 S. No 269, 25 m.; 1/2 N. No 270, 25 m.; 1/2 S. No 270, 25 m.; 1/2 N. No 271, 25 m.; 1/2 S. No 271, 25 m.; 1/2 N. No 272, 25 m.; 1/2 S. No 272, 25 m.; 1/2 N. No 273, 25 m.; 1/2 S. No 273, 25 m.; 1/2 N. No 274, 25 m.; 1/2 S. No 274, 25 m.; 1/2 N. No 275, 25 m.; 1/2 S. No 275, 25 m.; 1/2 N. No 276, 25 m.; 1/2 S. No 276, 25 m.; 1/2 N. No 277, 25 m.; 1/2 S. No 277, 25 m.; 1/2 N. No 278, 25 m.; 1/2 S. No 278, 25 m.; 1/2 N. No 279, 25 m.; 1/2 S. No 279, 25 m.; 1/2 N. No 280, 25 m.; 1/2 S. No 280, 25 m.; 1/2 N. No 281, 25 m.; 1/2 S. No 281, 25 m.; 1/2 N. No 282, 25 m.; 1/2 S. No 282, 25 m.; 1/2 N. No 283, 25 m.; 1/2 S. No 283, 25 m.; 1/2 N. No 284, 25 m.; 1/2 S. No 284, 25 m.; 1/2 N. No 285, 25 m.; 1/2 S. No 285, 25 m.; 1/2 N. No 286, 25 m.; 1/2 S. No 286, 25 m.; 1/2 N. No 287, 25 m.; 1/2 S. No 287, 25 m.; 1/2 N. No 288, 25 m.; 1

### PENSEES TINTAMARISQUES

Si vous voulez vous faire insérer gratis une double rangée de dents sur préavis, donnez un coup de pied à un *bulldog*.

La tortue est un propriétaire qui en a plein le dos de sa maison.

Les mains les plus blanches sont les mains de papier.

Ce n'est pas en se jetant dans un puits que l'on devient un homme profond.

Si vous voulez vous mettre rond, il faut battre carrément.

Les plus belles leçons de patience nous viennent de la nature. C'est ainsi que les verres *qu'on casse* se mettent jamais en colère.

Le thème est une tempête *en un acte*.

— Il arrive des erreurs partout, mais on y remédie aussi. même à notre perte. En achutant vos meubles chez F. Lapointe, 1551 Ste-Catherine. Vous êtes servis franchement.

### Corrigeons-nous pas

(Lettre trouvée sur le trottoir près du bureau de poste, à Lachine — N. de la R. C'est peut-être pour cela qu'elle est écrite en chinois.)

Bien cher...

Pardonne-moi si j'ose te donner le titre de chère voisine. Je te prie de m'excuser car ces moments de plaisir ont laissés un jérôme que ta seule peut faire perre.

Ma chère je suis surpris de voir que tu es que je vas me marier avec un autre mes craint pas, ça sera pas avec toi que ta.

Mes toi je pensait que tu n'avait oublié et qu'un ote avait prit ma place.

Mes faut esperez que non. Ecrivez-moi tout suite pour savoir si sont vrais.

Voilà si mon adresse :

X X X

Ton chère R. sstorateur.

### UN BEAU RESTAURANT

Le restaurant que tient depuis longtemps notre ami Fred Dubois vient de changer de nom. Ce magnifique établissement, situé au No 60 de la rue St-Gabriel, le rendez-vous des sports et des amateurs, s'appellera désormais le "Restaurant F. de S. G." Monsieur Victor Hébert, cuisinier distingué, offre des liqueurs et des cigares de choix. servira les repas à la carte à tout heure depuis 8 heures du matin jusqu'à minuit. Avis à ceux qui veulent être bien servis.

Boulevard St-Lambert

### SHOCKING !

J'extrait d'une dépêche de la guerre les lignes suivantes (et je proteste au nom de l'humanité latine contre la "morality" anglo-saxonne, etc.)

Voici : "Nos hommes se sont mis en tête de jeter au vent leurs lourds uniformes et les accoutrements inutiles dont le gouvernement les a chargés et la route est jonchée de couvertures, d'habits et d'effets de camp. Il est probable que les soldats vont se battre dans le prochain combat presque aussi nus que la nature les a faits. Un grand nombre de réguliers se promènent déjà, vêtus seulement d'un ceinturon de cartouches, d'un "fusil" et d'une "chique" de tabac (vêtus d'une "chique"). Les officiers ferment les yeux — j'ai crié — sur ces excentricités, sachant que leurs hommes iront plus loin et se batront mieux."

Qu'on ne s'y trompe pas ; si jamais ces civilisateurs Américains prennent notre site et qu'ils y immigreront, vous verrez qu'avec leurs idées de "solin confort" ils s'y promèneront en temps de paix vêtus simplement de leur chique des dimanches.

Où s'érigeront les anglo-saxons ! Et que dirait la "new-woman" si cela arrivait dans un temps où elle aurait congis parmi ses droits celui de commander ou simplement de servir dans les armées. Ah, ouiche ! Elle es belle votre supériorité sur notre "de crepit and antiquated civilisation".

Mais si c'est la tout le mal que vous allez commettre chez nous, je vous pardonne "comme dit senior Galistan Capialoube. Faites voir ac' de contrition !

DON RAMON CAIMAN  
Y CROCODILO Y ALLIGATOR.

### MUSIQUE INEDITE

Le numéro 86 du "Passe-Temps" contient deux morceaux de musique inédite : "Polka des héhé", pour piano, par Ed. Van Loek ; "Marquis et marquise", chanson, par Ed. R. bin ; aussi "Ces envoyés du paradis", de la "Mascotte". Un numéro, 5 c. ; Abonnement, avec prime, \$1.50 par année.

Adresse, "Le Passe-Temps" Montréal.

### La Vraie Excursion Annuelle à

## QUEBEC

Arrêtant à Trois-Rivieres en allant et revenant.



Par le Vapeur TROIS-RIVIERES

### SA MÊME, LE 27 AOUT '98

Concert et Dan ce par un Orchestre de 1re classe.

DÉPART DE MONTRÉAL À 7 HRS P.M.

QUEBEC (Dimanche) À 5 HRS P.M.

Retour à bonne heure le di matin.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR :

Pour Trois-Rivieres, 50c ; Québec, \$1.

Plan des Cabines déposé au Restaurant Gomerjal 178, rue St-Jacques, et à l'imprimerie A. P. Vigon, 191, rue Ste-Félicite. On s'inscrit à l'agence, où les billets sont en vente.

Pour plus de détails, s'adresser à l'île d'Orléans, Utmanche après-midi, le 27. — Billets, 2c. J. S. GRAVEL, Directeur.

### POUR RIRE

Conclusion d'un fait divers : Le malheureux laisse deux enfants et une femme sourde muette. De nombreux reporters coururent interviewer la veuve infortunée.

— N'oubliez pas que demain est un jour de bargain. Profitez-en. Magasin ouvert jusqu'à dix heures chez F. Lapointe, 1551 Ste-Catherine.

La Havane renommée jusqu'à ce jour pour la fumée de ses cigares, se trouve actuellement sous le feu des Américains. Ce qui prouve une fois de plus "qu'il n'y a pas de fumée sans feu."



Je ne sais plus sur quel pied danser, disait un pauvre homme à qui l'on venait de couper les deux jambes et qui paraissait très enrayé de cet événement.

— Lui qui n'avait jadis de ne plus fumer !  
— Eh bien ?...  
— Il chique !

### LE RESTAURANT MODERNE

Comme nous l'avons vu précédemment de notre ami Orlin Le... 49, rue Craig, est le meilleur endroit pour les bons et bons vins et les meilleurs plats. C'est un garant... les félicitations et un accueil... le dire et que l'on s'attende à un grand et gentil restaurant.

## VIN MARIANI

IL CRÉE ET SOULAGE

La Vigne de l'Europe

Prémium contre la grippe

"Je dois ma santé à ce Vin MARIANI. Lors de mes voyages, j'allais défailir, qu'on m'a dit que me donnaient une certaine quantité de ce vin, je me suis remis et je proclame que le Vin MARIANI est le roi de tous les vins toniques."

SARAH B. MARIANI

Dose : Un plein verre trois fois par jour.

LAWRENCE A. WILSON & CIE

Montreal

Seuls Agents au Canada

# GENEREUX & CIE

227 - RUE ST-LAURENT - 227

---

### Gilets d'Ete

50 douz. de jolies gilets d'été valant \$1.50, seront vendus 50 cts. 10 douzaines, valant \$2.00, pour 75 cents.

---

### Chapeaux d'Ete

En paille et en feutre ; tout nouveau, marchandises d'été, prix excessivement bas pendant la saison de leur.

---

### Chemises d'Ete

Nous venons de recevoir un nouveau lot de chemises négligées et emposées de toutes les dimensions. Nous les vendrons au prix qui vous conviendra. Vous vous sentirez au frais en en portant une.

---

### Chaussettes d'Ete

Un grand nombre de centaines de paires ; elles doivent être vendues rapidement. Voyez nos magnifiques chaussettes de coton, 2 paires pour 25 cents.

---

### Cravates d'Ete

Belles cravates blanches et couleurs de fantaisie. Elles doivent partir rapidement.

Faux-cols et manchettes d'été ; Un assortiment complet venant des meilleures fabriques constamment en magasin.

---

# GENEREUX & Cie

227 Rue St-Laurent